

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

24 février 2021

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi du 26 juillet 1996 relative à la
promotion de l'emploi et
à la sauvegarde préventive
de la compétitivité**

(déposée par MM. Raoul Hedebouw et
Marc Goblet)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

24 februari 2021

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet van 26 juli 1996
tot bevordering van de werkgelegenheid
en tot preventieve vrijwaring van
het concurrentievermogen**

(ingediend door de heren Raoul Hedebouw en
Marc Goblet)

RÉSUMÉ

Cette proposition de loi vise à lever plusieurs restrictions qui enferment la formation des salaires en Belgique dans un véritable carcan. Elle s'articule autour du principe de la liberté de négociation, l'actuelle norme salariale contraignante étant réduite à une norme indicative.

SAMENVATTING

Dit wetsvoorstel strekt ertoe een aantal beperkingen op te heffen die de loonvorming in België te streng maken. Centraal staat het principe van vrije onderhandelingen, waarbij de huidige bindende loonnorm herleid wordt tot een indicatieve norm.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkorting bij de numering van de publicaties:</i>	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Les auteurs de la présente proposition font remarquer que par le présent M. Goblet n'engage pas le groupe PS mais agit en tant que syndicaliste porteur des valeurs socialistes.

La fixation des salaires en Belgique n'est pas libre. La loi du 26 juillet 1996 relative à la promotion de l'emploi et à la sauvegarde préventive de la compétitivité (en abrégé: loi sur la norme salariale) met les salaires des travailleurs belges en concurrence avec ceux des pays voisins. Ces dix dernières années, cette loi a empêché toute augmentation sérieuse des salaires. La pression sur les salaires existe bien évidemment aussi dans nos pays voisins, mais imposer l'application de cette modération salariale au moyen d'une loi est unique en Europe.

En 2017, le gouvernement Michel a modifié cette loi en profondeur en restreignant considérablement la liberté de négociation des partenaires sociaux, dans le but de limiter drastiquement les augmentations salariales.

Ainsi, le gouvernement Michel a:

a) imposé la résorption d'un prétendu écart salarial historique datant d'avant 1996;

b) imposé un terme de correction, qui empêche les partenaires sociaux de négocier les modalités pour combler un éventuel écart salarial positif; cela signifie que les partenaires sociaux sont obligés de compenser immédiatement un éventuel écart alors qu'auparavant, ils pouvaient décider du rythme de rattrapage et donc le lisser ou le reporter dans le temps;

c) imposé une marge de sécurité venant considérablement restreindre les marges d'augmentations possibles;

d) supprimé de la marge disponible certaines réductions de cotisations sociales et autres subsides salariaux, ce qui fausse, au détriment des travailleurs belges, la situation de la Belgique par rapport aux pays voisins; et

e) rendu la norme salariale obligatoire, ce qui empêche les partenaires sociaux de tenir compte des réalités de terrain ou sectorielles.

Aujourd'hui, les effets des modifications opérées par le gouvernement Michel se font pleinement sentir.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De indieners van dit voorstel merken op dat de heer Goblet in deze niet de PS-fractie vertegenwoordigt maar optreedt als vakbondsman met socialistische waarden.

De loonvorming in België is niet vrij. De wet van 26 juli 1996 tot bevordering van de werkgelegenheid en tot preventieve vrijwaring van het concurrentievermogen (kort: loonnormwet) plaatst de lonen van de Belgische werknemers in concurrentie met die van onze buurlanden. Die wet heeft de afgelopen tien jaar elke serieuze loonsverhoging verhinderd. De druk op de lonen bestaat uiteraard ook in onze buurlanden, maar die loonmatiging afdwingen met een wet, dat is uniek in Europa.

In 2017 heeft de regering-Michel de wet grondig gewijzigd en de onderhandelingsvrijheid van de sociale partners aanzienlijk beknot, met de bedoeling de loonsverhogingen ingrijpend te beperken.

De regering-Michel heeft aldus:

a) de wegwerking opgelegd van een vermeende, van vóór 1996 daterende historische loonkloof;

b) een correctiefactor opgelegd, waardoor de sociale partners niet mogen onderhandelen over nadere regelingen om een eventuele positieve loonkloof te dichten; dat betekent dat de sociale partners verplicht zijn een eventuele kloof meteen te dichten, terwijl zij voorheen zelf de inhaalsnelheid konden bepalen en ze dus konden afvlakken of uitstellen;

c) een veiligheidsmarge opgelegd, waardoor de ruimte voor loonsverhogingen aanzienlijk is beknot;

d) bepaalde verminderingen van sociale bijdragen en andere loonsubsidies uit de beschikbare marge gehaald, waardoor een vals beeld ontstaat van de Belgische situatie in vergelijking met de buurlanden, ten nadele van de Belgische werknemers; en

e) de loonnorm verplicht gesteld, waardoor de sociale partners geen rekening kunnen houden met de situaties in het veld of in de sectoren.

Thans worden de gevolgen van de door de regering Michel doorgevoerde wijzigingen ten volle duidelijk.

Concrètement, pour 2019 et 2020, la marge maximale d'augmentation de salaire, calculée par le CCE, était de 0,8 % alors que sans modification de la loi, elle aurait été de 1,8 %. Pour un salaire moyen, cela représente une perte de l'ordre de 200 euros par an. Après actualisation, la marge s'est établie à 1,1 % au lieu de 2,1 %.

De plus, la situation a été faussée par le gouvernement Michel. En effet, si on tient compte de toutes les réductions de cotisation de sécurité sociale et autres subsides salariaux, le rapport du CCE montre que depuis 1996, l'évolution des coûts salariaux en Belgique a été 2,5 % inférieure à celle des pays voisins. Autrement dit, il n'y a pas de "handicap" salarial et la marge pour l'augmentation des salaires aurait dû être encore plus grande.

Le gouvernement Michel a donc fortement réduit les possibilités d'augmentation des salaires en cadencant la concertation sociale autour de l'accord interprofessionnel.

La crise sanitaire du COVID-19 a déclenché une crise économique sans précédent. Pour les employeurs et les gouvernements successifs, les "coûts salariaux" constituent la plus grande menace pour notre économie, l'idée étant que sans brider les salaires, les entreprises ne seront pas en mesure de concurrencer les entreprises qui sont implantées à l'étranger et elles finiront par démissionner.

Comme ce modèle n'est pas seulement appliqué dans notre pays, mais aussi dans tous les pays occidentaux, celui-ci entraîne une spirale vers le bas. Ce n'est que là où le mouvement ouvrier parvient à résister que ces effets peuvent être atténués.

Cette logique de pression sur les salaires mène tout droit à la récession. Moins de salaire signifie en effet moins de pouvoir d'achat. Moins de pouvoir d'achat signifie moins de production. Moins de production signifie moins d'emplois. Moins d'emplois signifie moins de pouvoir d'achat. Et ainsi de suite. Cette logique ne résout en rien la crise économique. Les conséquences ne se font pas uniquement sentir chez les travailleurs; la baisse du pouvoir d'achat a également de graves conséquences pour les petits indépendants et les PME dans l'économie. Les salaires dont disposent les travailleurs constituent en effet leur revenu.

La crise du coronavirus laisse certainement des traces, mais elle n'affecte pas tous les secteurs, et certainement pas tous les secteurs de la même manière. Certains secteurs (comme ceux de la distribution ou de l'industrie alimentaire) ont été très florissants malgré ou justement grâce à la crise, tandis que d'autres se redressent. La loi actuelle sur la norme salariale ne permet pas à ces

Voor 2019 en 2020 betekent een en ander concreet dat de door de CRB berekende maximale ruimte voor loonsverhogingen 0,8 % bedraagt, terwijl dat zonder wetswijziging 1,8 % zou zijn geweest. Voor een gemiddeld salaris brengt dat een verlies van ongeveer 200 euro per jaar met zich. Nadat de gegevens bij de tijd werden gebracht bedroeg die marge niet langer 2,1 %, naar 1,1 %.

Bovendien heeft de regering Michel een vals beeld van de situatie gecreëerd. Uit het CRB-verslag blijkt immers dat, indien men rekening houdt met alle verminderingen van socialezekerheidsbijdragen en andere loonsubsidies, de loonkosten sinds 1996 in België 2,5 % minder snel zijn gestegen dan in onze buurlanden. Er is met andere woorden geen "loonhandicap" en de ruimte voor loonsverhogingen had nog groter moeten zijn.

De regering-Michel heeft de loonsverhogingsmogelijkheden dus ingrijpend beperkt door het sociaal overleg omtrent het interprofessioneel akkoord te vergrendelen.

De COVID-19 gezondheids crisis, heeft een economische crisis zonder weerga teweeg gebracht. Voor de werkgevers en de opeenvolgende regeringen zijn de zogenaamde "loonkosten" de grootste bedreiging voor onze economie. Het idee is dat als de lonen niet gedrukt worden, de bedrijven niet kunnen concurreren met die in het buitenland en ze uiteindelijk zullen wegtrekken.

Doordat dit model niet enkel in ons land, maar in alle westerse landen wordt toegepast, leidt dit tot een neerwaartse spiraal. Enkel waar de arbeidersbeweging er in slaagt zich te verzetten, kunnen deze effecten gemilderd worden.

Deze logica van druk op de lonen is er één die regelrecht naar de recessie leidt. Minder loon betekent minder koopkracht. Minder koopkracht betekent minder productie. Minder productie betekent minder jobs. Minder jobs betekent minder koopkracht. En zo verder. Het biedt allesbehalve een oplossing voor de economische crisis. De gevolgen laten zich trouwens niet enkel voelen voor de werknemers, Het dalen van de koopkracht heeft ook zware gevolgen voor de kleine zelfstandigen in de economie. Het loon dat werknemers te besteden hebben zijn immers hun inkomsten.

De coronacrisis laat zeker zijn sporen na, maar niet in elke sector en al zeker niet in elke sector op de zelfde manier. Sommige sectoren (zoals de distributie of de voedingsindustrie) hebben het ondanks of net dankzij de crisis heel goed gedaan, andere herstellen zich. In de huidige loonnormwet wordt het die sectoren niet toegestaan om een betere loonmarge te onderhandelen en zo

secteurs de négocier une meilleure marge salariale et d'ainsi faire bénéficier les travailleurs de la prospérité qu'ils ont, au bout du compte, créée.

Dans une économie équitable, les travailleurs ont droit à leur part de cette production croissante, sous la forme d'une augmentation de salaire. Depuis 1996, c'est cependant de moins en moins le cas en Belgique. Depuis 1996, un écart de 12 % s'est creusé entre la courbe d'augmentation des salaires et celle de la productivité. Les travailleurs sont donc privés d'une part croissante de la richesse qu'ils produisent.

La présente proposition de loi vise donc à redonner de la marge aux partenaires sociaux pour pouvoir augmenter les salaires en supprimant les principales modifications opérées par le gouvernement Michel. Il y a lieu de faire confiance aux partenaires sociaux qui ont démontré leur sens des responsabilités. C'est pourquoi la marge disponible calculée par le CCE est rendue indicative. De même, la norme salariale négociée dans le cadre de l'accord interprofessionnel est indicative pour les secteurs qui pourront y déroger pour tenir compte des réalités de terrain.

En outre, nous plaçons pour que le salaire minimum soit porté à 14 euros par heure. Afin que cela n'ait pas de conséquence négative sur les autres travailleurs, la présente proposition de loi neutralise les augmentations de salaire jusqu'à 14 euros par heure du calcul de la marge salariale disponible.

Nous estimons également que la compétitivité de nos entreprises ne se résume pas à la question des salaires. La compétitivité de nos entreprises dépend de nombreux facteurs tels que les investissements en recherche et développement et la formation des travailleurs. Nous estimons que la modération salariale, les réductions de cotisations sociales et autres subventions salariales ne doivent pas servir à augmenter les tantièmes et dividendes. Il est donc proposé de renforcer également ces aspects de la compétitivité en prévoyant que la modération s'applique également aux tantièmes et dividendes. En effet, si les travailleurs doivent faire un effort, cela doit également être le cas pour les administrateurs et les actionnaires.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Art. 2

L'article 2 de la loi du 26 juillet 1996 relative à la promotion de l'emploi et à la sauvegarde préventive de

de travailleurs mee te laten genieten van de welvaart die zij ten slotte gecreëerd hebben.

In een rechtvaardige economie hebben de werknemers recht op hun deel van die stijgende productie in de vorm van een loonsverhoging. Sinds 1996 is dit in België echter steeds minder het geval. Lonen en productiviteit liggen sinds 1996 12 % uit elkaar. Werknemers lopen dus een steeds groter deel van de taart mis.

Dit wetsvoorstel beoogt derhalve de sociale partners weer manoeuvreerruimte te bieden om de lonen te kunnen verhogen, door de belangrijkste door de regering-Michel doorgevoerde wijzigingen terug te draaien. Aangezien de sociale partners blij hebben gegeven van verantwoordelijkheidszin, verdienen zij ons vertrouwen. De door de CRB berekende beschikbare loonmarge wordt dan ook een indicatief gegeven. Ook de in het raam van het centraal akkoord onderhandelde loonmarge wordt indicatief; de sectoren en de bedrijven mogen ervan afwijken om in te spelen op de reële situatie in het veld.

Bovendien pleiten wij ervoor het minimumuurloon op te trekken tot 14 euro. Om te voorkomen dat die verhoging kwalijke gevolgen heeft voor de andere werknemers, bepaalt dit wetsvoorstel dat bij de berekening van de beschikbare loonmarge geen rekening mag worden gehouden met de verhoging van het minimumuurloon tot 14 euro.

Wij vinden voorts dat het concurrentievermogen van onze ondernemingen méér behelst dan de loonkwestie. Dat concurrentievermogen hangt af van veel factoren, onder meer de investeringen in onderzoek en ontwikkeling, alsook de opleiding van de werknemers. Wij zijn van mening dat de loonmatiging, de socialebijdrageverminderingen en andere loonsubsidies niet mogen dienen om de tantièmes en de dividenden te verhogen. Er wordt derhalve voorgesteld ook die aspecten van het concurrentievermogen te versterken door te bepalen dat de matiging eveneens van toepassing is op de tantièmes en de dividenden. Als de werknemers inspanningen moeten leveren, dient zulks ook te gelden voor de bestuurders en de aandeelhouders.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Art. 2

Artikel 2 van de wet van 26 juli 1996 tot bevordering van de werkgelegenheid en tot preventieve vrijwaring

la compétitivité (ci-après la “loi sur la norme salariale”) définit les termes utilisés dans l’ensemble de la loi.

Étant donné que le handicap salarial dont souffrait la Belgique par rapport à ses voisins a été résorbé, les alinéas qui y font référence sont abrogés. Il est ajouté un alinéa 4, qui évoque la “différence de coût salarial” entre l’évolution du coût salarial telle qu’elle se présente en Belgique et dans les États membres de référence depuis 1996.

Cet article ajoute également un nouveau concept de “marge indicative” remplaçant la “marge maximale” existante (qui n’est d’ailleurs pas définie dans la loi). L’objectif de ce concept est du reste ainsi clairement précisé.

Art. 3

Afin de permettre le recours à une marge salariale indicative, cet article modifie l’article 5 de la loi sur la norme salariale en annulant les principales modifications apportées par le gouvernement Michel, à savoir l’introduction d’un terme de correction et d’une marge de sécurité.

Art. 4

L’article 6 de la loi sur la norme salariale impose expressément certaines restrictions visant à éviter que la marge maximale disponible dans l’accord interprofessionnel dépasse la marge disponible fixée à l’article 5. C’est contraire à l’idée d’une marge indicative.

Afin de permettre le recours à une marge indicative, le § 2 est remplacé par un paragraphe stipulant qu’il est tenu compte de la marge disponible mais que l’on renonce au caractère contraignant de la marge maximale disponible.

Dans le même esprit, l’alinéa 2 du § 1^{er} et l’alinéa 2 du § 3, qui permet au gouvernement de fixer la marge maximale dans une CCT rendue obligatoire, sont supprimés.

Pour permettre une plus grande liberté de négociation, le passage permettant au gouvernement de prendre des mesures si l’application du terme de correction et de la marge de sécurité ne permet pas d’éliminer le handicap des coûts salariaux au cours d’une période de deux ans est supprimé. Le texte implique en effet que le gouvernement doit prendre des mesures à l’égard des secteurs qui dépassent la norme indicative. En d’autres

van het concurrentievermogen (hierna ‘loonnormwet’) definieert de termen die gebruikt worden doorheen de wet.

Gezien de loonhandicap met onze buurlanden gedicht is, worden de alinea’s die hier aan refereren opgeheven. Een vierde lid wordt toegevoegd dat spreekt van het “loonkostenverschil” tussen de loonkostenontwikkeling in België en die in de referentielidstaten sinds 1996.

Dit artikel voegt tevens een nieuw begrip ‘indicatieve marge’ toe. Het betreft een vervanging van de bestaande ‘maximale marge’ (die overigens niet gedefinieerd wordt in de wet). Daarmee wordt ook het doel van de term zeer duidelijk.

Art. 3

Om een indicatieve loonmarge mogelijk te maken, past dit artikel het artikel 5 van de loonnormwet aan door de belangrijkste door de regering-Michel doorgevoerde wijzigingen, zijnde het inbouwen van een correctieterm en een veiligheidsmarge, terug te draaien.

Art. 4

Artikel 6 van de loonnormwet legt uitdrukkelijk enkele beperkingen op zodat de maximaal beschikbare marge in het interprofessioneel akkoord ten hoogste de beschikbare marge die bepaald is in artikel 5 mag bedragen. Dit is in tegenspraak met het idee van een indicatieve marge.

Om een indicatieve marge mogelijk te maken, wordt paragraaf 2 vervangen door een paragraaf die stelt dat er wel rekening gehouden wordt met de beschikbare marge, maar het dwingend karakter van de maximale beschikbare marge wordt verlaten.

In diezelfde geest worden het tweede lid van § 1 en het tweede lid van § 3, die de regering de mogelijkheid geeft om de maximale marge vast te leggen in een algemeen bindend verklaarde cao opgeheven.

Om meer vrijheid van onderhandelen toe te laten, wordt de passage opgeheven die de regering toelaat om maatregelen te nemen indien de toepassing van de correctieterm en veiligheidsmarge niet toelaat om de loonkostenhandicap in één tweejaarlijkse periode weg te werken. De tekst impliceert dan namelijk dat de regering maatregelen moet nemen ten aanzien van sectoren die de indicatieve norm overschrijden. Met

termes, la norme salariale contraignante continuerait d'exister par le biais de l'intervention gouvernementale.

L'alinéa à supprimer énonce actuellement ce qui suit:

“Si l'application de l'alinéa 1^{er} a pour conséquence que la marge maximale ne permet pas d'éliminer le handicap des coûts salariaux au cours d'une période de deux ans, étant donné les prévisions disponibles à ce moment, le gouvernement prend des mesures, tel que visé à l'article 5, § 2, alinéa 10, après que les partenaires sociaux ont rendu dans un délai de deux mois un avis au sein du Conseil Central de l'Économie.”

Art. 5

L'article 7, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, de la loi sur la norme salariale autorise le gouvernement à imposer une marge pour l'évolution des coûts salariaux faute d'accord entre le gouvernement et les partenaires sociaux: “[...] si la marge maximale pour l'évolution des coûts salariaux, telle que convenue dans l'accord interprofessionnel ou après la proposition de médiation du gouvernement, ne respecte pas les dispositions de l'article 5, § 2, et 6, §§ 1^{er} et 2”. Les modifications proposées impliquent que la marge est indicative, avec pour conséquence que le gouvernement ne pourra pas imposer d'autres marges. Pour permettre une norme salariale indicative, il convient donc également de supprimer cette disposition.

À défaut d'accord interprofessionnel sur l'emploi, le gouvernement peut, conformément à l'article 7, § 2, 2^o, prendre des mesures supplémentaires en faveur de l'emploi, entre autres en ce qui concerne une plus grande souplesse dans l'organisation du marché de travail. Il s'agit cependant du domaine des partenaires sociaux par excellence, et non du gouvernement. Le point 2 est donc abrogé.

Art. 6

L'article 8 de la loi sur la norme salariale est modifié pour permettre aux partenaires sociaux au niveau sectoriel de conclure, sur la base de la marge indicative, des accords en vertu desquels l'évolution des coûts salariaux peut dépasser la marge disponible.

Art. 7

L'une des principales atteintes à la liberté de négociation est l'imposition de sanctions en cas de dépassement de la norme salariale autorisée par des accords conclus au niveau intersectoriel, sectoriel, de l'entreprise

andere woorden, de dwingende loonnorm zou blijven bestaan via de omweg van interventie door de regering.

Het lid dat opgeheven wordt luidt momenteel:

“Indien de toepassing van het eerste lid tot gevolg heeft dat de maximale marge niet toelaat de loonkostenhandicap in één tweejaarlijkse periode weg te werken, gegeven de op dat moment beschikbare vooruitzichten, dan neemt de regering, zoals bepaald in artikel 5, § 2, tiende lid, maatregelen nadat de sociale partners binnen een termijn van twee maanden een advies hebben uitgebracht in de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven.”

Art. 5

Artikel 7, § 1, eerste lid van de loonnormwet geeft de regering de toestemming om bij gebrek aan akkoord tussen regering en sociale gesprekspartners een marge voor de loonkostenontwikkeling op te leggen. “Indien de maximale marge voor de loonkostenontwikkeling zoals afgesproken in het interprofessioneel akkoord of na bemiddelingsvoorstel van de regering, de bepalingen van artikel 5, § 2 en 6, §§ 1 en 2 niet respecteert.” De voorgestelde aanpassingen houden in dat de marge indicatief wordt. De regering mag dus geen andere marges opleggen. Om een indicatieve loonnorm mogelijk te maken moet dus ook deze bepaling opgeheven worden.

Bij gebrek aan een interprofessioneel akkoord over de werkgelegenheid kan de regering volgens artikel 7, § 2, 2^o bijkomende maatregelen nemen voor de werkgelegenheid, onder andere met betrekking tot een soepeler organisatie van de arbeidsmarkt. Dit is bij uitstek het terrein van de sociale partners, niet dat van de regering. Vandaar dat punt 2 opgeheven wordt.

Art. 6

Artikel 8 van de loonnormwet wordt aangepast om, vertrekkende van de indicatieve marge, de sociale gesprekspartners op sectoraal niveau de mogelijkheid te bieden om akkoorden te sluiten waarbij de loonkostenontwikkeling buiten de beschikbare marge gaat.

Art. 7

Eén van de grootste inbreuken op de vrijheid van onderhandelen is het opleggen van sancties als de toegestane loonmarge wordt overschreden door overeenkomsten op intersectoraal, sectoraal, bedrijfs- of

ou individuel. Cela va à l'encontre du principe de libre négociation et d'une norme salariale indicative.

L'article 9 de la loi sur la norme salariale, qui impose des sanctions, est donc modifié dans le sens que la marge salariale visée doit bien être prise en compte, mais qu'il n'est plus question de sanctions.

Art. 8

Afin d'éviter que l'augmentation du salaire minimum à 14 euros n'ait des conséquences néfastes pour les autres travailleurs, la présente proposition de loi prévoit que l'augmentation du salaire horaire minimum à 14 euros ne peut pas être prise en compte dans le calcul de la marge salariale disponible.

Art. 9

Afin de garantir que la modération salariale, les réductions de cotisations sociales et autres subventions salariales ne servent pas à augmenter les tantièmes et les dividendes, il est proposé dans cet article que la modération s'applique également aux tantièmes et aux dividendes.

individueel niveau. Dit gaat in tegen het principe van vrije onderhandelingen en een indicatieve loonnorm.

Artikel 9 van de loonnormwet, dat sancties oplegt, wordt daarom in die zin gewijzigd, dat er wel rekening dient gehouden te worden met de bedoelde loonmarge, maar dat er van sancties geen sprake meer is.

Art. 8

Om te voorkomen dat de verhoging van het minimumloon tot 14 euro kwalijke gevolgen heeft voor de andere werknemers, bepaalt dit wetsvoorstel dat bij de berekening van de beschikbare loonmarge geen rekening mag worden gehouden met de verhoging van het minimumuurloon tot 14 euro.

Art. 9

Opdat de loonmatiging, de sociale bijdrageverminderingen en andere loonsubsidies niet zouden dienen om de tantièmes en de dividenden te verhogen, wordt er in dit artikel voorgesteld dat de matiging eveneens van toepassing is op de tantièmes en de dividenden.

Raoul HEDEBOUW (PVDA-PTB)
Marc GOBLET (PS)

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

Dans l'article 2 de la loi du 26 juillet 1996 relative à la promotion de l'emploi et à la sauvegarde préventive de la compétitivité, modifié par la loi du 19 mars 2017, les modifications suivantes sont apportées:

a) dans le deuxième tiret, la phrase "Pour déterminer l'évolution du coût salarial, il est tenu compte des réductions des cotisations sociales patronales et des subventions salariales." est insérée entre les mots "dans les États membres de référence." et les mots "L'augmentation salariale en Belgique";

b) le quatrième tiret est remplacé par ce qui suit:

— "écart des coûts salariaux": l'écart entre l'évolution des coûts salariaux en Belgique et celle dans les États membres de référence depuis 1996, exprimé comme un pourcentage par rapport à 1996";

c) les cinquième et sixième tirets sont abrogés;

d) l'article est complété par un nouveau tiret rédigé comme suit:

— 'marge salariale indicative': une indication donnée par les partenaires sociaux sur le pourcentage d'augmentation salariale souhaitable, en plus de l'indexation et des augmentations barémiques. La concertation sectorielle est autorisée à conclure des accords qui dépassent cette norme. Ce faisant, il est tenu compte du mécanisme d'indexation des salaires en vigueur dans le secteur et des possibilités économiques du secteur et des entreprises."

Art. 3

L'article 5, § 2, de la même loi, modifié en dernier lieu par la loi du 19 mars 2017, est remplacé par ce qui suit:

"§ 2. La première partie du rapport est rédigée sous la responsabilité du secrétariat du Conseil central de l'Économie et concerne les marges disponibles pour l'évolution du coût salarial et l'écart des coûts salariaux.

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 2 van de wet van 26 juli 1996 tot bevordering van de werkgelegenheid en tot preventieve vrijwaring van het concurrentievermogen, gewijzigd door de wet van 19 maart 2017, worden volgende wijzigingen aangebracht:

a) in het tweede streepje wordt de zin "Voor de bepaling van de loonkostenontwikkeling wordt rekening gehouden met de verlaagde sociale bijdragen van de werkgevers en met de loonsubsidies." ingevoegd tussen de woorden "in de referentie-lidstaten." en de woorden "Voor de loonsverhoging in België";

b) het vierde streepje wordt vervangen als volgt:

— het "loonkostenverschil": het verschil tussen de loonkostenontwikkeling in België en die in de referentielidstaten sinds 1996, uitgedrukt als een percentage ten opzichte van 1996";

c) het vijfde en zesde streepje worden opgeheven;

d) het artikel wordt aangevuld met een nieuw streepje, luidende:

— de 'indicatieve marge': een indicatie die de sociale gesprekspartners geven over welke procentuele loonsverhoging er wenselijk is bovenop de indexering en de baremieke verhogingen. Het is het sectorieel overleg toegestaan om afspraken te maken die boven deze norm liggen. Hierbij wordt rekening gehouden met het in de sector en in de bedrijven geldende loonindexeringsmechanisme en met de economische mogelijkheden van de sector en de bedrijven."

Art. 3

Artikel 5, § 2 van dezelfde wet, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 19 maart 2017, wordt vervangen als volgt:

"§ 2. Het eerste deel van het verslag wordt uitgebracht onder de verantwoordelijkheid van het secretariaat van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven en betreft de beschikbare marges voor de loonkostenontwikkeling en het loonkostenverschil.

Pour le calcul de l'écart des coûts salariaux, le secrétariat tient compte de tous les subsides salariaux et de toutes les diminutions de cotisations sociales patronales, y compris en application du *tax shift* 2016-2020.

Pour le calcul de la marge disponible visée à l'alinéa 1^{er}, le secrétariat tient compte des prévisions pour l'évolution du coût salarial dans les États membres de référence au cours des deux années à venir. À la lumière des prévisions pour le développement du coût salarial dans les États membres de référence, les indexations prévues sont déduites par le secrétariat du Conseil central de l'Économie du calcul de la marge disponible.

Le résultat du calcul visé à l'alinéa précédent est arrondi à la deuxième décimale. Si la troisième décimale est 5, l'arrondi se fait vers le haut. La marge disponible calculée par le Conseil Central de l'Économie est dès lors indicative. Par ailleurs, la norme salariale négociée dans le cadre de l'accord interprofessionnel est indicative pour les secteurs et les entreprises qui peuvent y déroger pour tenir compte des réalités de terrain.

Les indexations et les augmentations barémiques sont toujours garanties indépendamment de la marge disponible.

Le rapport visé à l'alinéa 1^{er} comporte également une analyse de l'évolution de l'écart salarial entre les hommes et les femmes.

Le Conseil central de l'Économie fait également rapport, dans la partie du rapport visée à l'alinéa 1^{er}, sur:

- l'écart absolu des coûts salariaux;
- l'écart absolu des coûts salariaux corrigé par le niveau de productivité."

Art. 4

Dans l'article 6 de la même loi, remplacé par la loi du 19 mars 2017, les modifications suivantes sont apportées:

- a) dans le § 1^{er}, l'alinéa 2 est abrogé;
- b) le § 2 est remplacé par ce qui suit:

"§ 2. La marge pour l'évolution du coût salarial, visée au § 1^{er}, tient compte de la marge disponible, telle que visée à l'article 5, § 2. Cette marge peut être exprimée

Voor de berekening van het loonkostenverschil houdt het secretariaat rekening met alle loonsubsidies en alle verlagingen van de werkgeversbijdragen, ook die ingevolge de *taxshift* 2016-2020.

Voor de berekening van de beschikbare marge bedoeld in het eerste lid houdt het secretariaat rekening met de vooruitzichten voor de loonkostenontwikkeling in de referentielidstaten in de twee volgende jaren. De geraamde indexeringen worden door het secretariaat van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven ten opzichte van de vooruitzichten voor de loonkostenontwikkeling in de buurlanden in mindering gebracht voor de berekening van de beschikbare marge.

Het resultaat van de berekening bedoeld in het vorige lid wordt afgerond tot op de tweede decimaal. Als de derde decimaal 5 is, wordt afgerond naar boven. Om deze reden is de door de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven berekende beschikbare marge indicatief. Voorts is de loonnorm waarover in het kader van het interprofessionele akkoord is onderhandeld, indicatief voor de sectoren en ondernemingen die daarvan kunnen afwijken om rekening te houden met de realiteit op het terrein.

De indexeringen en de baremieke verhogingen zijn steeds gegarandeerd, ongeacht de beschikbare marge.

Het in het eerste lid bedoelde verslag omvat bovendien een analyse van de evolutie van de loonkloof tussen mannen en vrouwen.

Tevens brengt de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, in het deel van het verslag bedoeld in het eerste lid, verslag uit over:

- het absolute loonkostenverschil;
- het absolute loonkostenverschil, gecorrigeerd voor het productiviteitsniveau."

Art. 4

In artikel 6 van dezelfde wet, vervangen bij de wet van 19 maart 2017, worden volgende wijzigingen aangebracht:

- a) in paragraaf 1 wordt het tweede lid opgeheven;
- b) paragraaf 2 wordt vervangen als volgt:

"§ 2. Bij de in paragraaf 1 bedoelde marge voor de ontwikkeling van de loonkosten wordt rekening gehouden met de beschikbare marge bedoeld in artikel 5, § 2. Deze

soit par deux pourcentages annuels, soit par un pourcentage bisannuel.”;

- c) dans le § 3, l’alinéa 2 est abrogé;
- d) dans le § 4, l’alinéa 2 est abrogé.

Art. 5

Dans l’article 7 de la même loi, modifié par la loi du 19 mars 2017, les modifications suivantes sont apportées:

- a) dans le § 1^{er}, alinéa 1^{er}, le mot “maximale” est remplacé par le mot “indicative”;
- b) le § 1^{er}, alinéa 2, est remplacé par ce qui suit: “L’article 6, § 4, est d’application à l’arrêté visé à l’alinéa 1^{er}.”;
- c) dans le § 1^{er}, l’alinéa 3 est abrogé;
- d) dans le § 2, le 2^o est abrogé.

Art. 6

L’article 8, § 1^{er}, de la même loi, modifié par la loi du 26 juin 1997, est modifié comme suit:

- a) les mots “doit se situer dans la marge maximale visée aux articles 6 et 7” sont remplacés par les mots “prend comme point de départ la marge indicative”;
- b) la phrase “Les secteurs sont autorisés à conclure des accords qui dépassent cette marge.” est insérée entre les mots “et les augmentations barémiques.” et les mots “Ce faisant, il est tenu compte”.

Art. 7

L’article 9 de la même loi, modifié en dernier lieu par la loi du 19 mars 2017, est modifié comme suit:

- a) le paragraphe 1^{er} est remplacé par ce qui suit:

“§ 1^{er}. Les conventions de travail au niveau intersectoriel, sectoriel, d’entreprise ou individuel tiennent compte de la marge d’évolution du coût salarial visée aux articles 6 et 7. Les fonctionnaires désignés par le Roi exercent la surveillance de l’évolution du coût salarial au niveau sectoriel.”;

marge kan worden uitgedrukt hetzij in twee jaarlijkse percentages, hetzij in een percentage over twee jaar.”;

- c) in paragraaf 3 wordt het tweede lid opgeheven;
- d) in paragraaf 4 wordt het tweede lid opgeheven.

Art. 5

In artikel 7 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 19 maart 2017, worden volgende wijzigingen aangebracht:

- a) in § 1, eerste lid wordt het woord “maximale” vervangen door het woord “indicatieve”;
- b) § 1, tweede lid wordt vervangen als volgt: “Artikel 6, § 4, is van toepassing op het besluit bedoeld in het eerste lid.”;
- c) § 1, derde lid wordt opgeheven;
- d) in § 2 wordt de bepaling onder 2^o opgeheven.

Art. 6

Artikel 8, § 1, van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 26 juni 1997, wordt gewijzigd als volgt:

- a) de woorden “moet binnen de maximale marge blijven bedoeld in de artikelen 6 en 7” worden vervangen door de woorden “neemt de indicatieve marge als uitgangspunt”;
- b) de woorden “Het wordt de sectoren toegestaan om afspraken te maken die boven deze marge liggen.” worden ingevoegd tussen de woorden “en de baremieke verhogingen.” en de woorden “Hierbij wordt rekening gehouden”.

Art. 7

Artikel 9 van dezelfde wet, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 19 maart 2017, wordt gewijzigd als volgt:

- a) paragraaf 1 wordt vervangen als volgt:

“§ 1. De overeenkomsten op intersectoraal, sectoraal, bedrijfs- of individueel niveau houden rekening met de in de artikelen 6 en 7 bedoelde marge inzake loonkostenontwikkeling. De door de Koning aangewezen ambtenaren oefenen toezicht uit op loonkostenontwikkeling op sectoraal niveau.”;

b) dans le § 3, alinéa 1^{er}, la dernière phrase est abrogée.

Art. 8

L'article 10 de la même loi, modifié en dernier lieu par l'arrêté royal du 26 juin 2020, est complété par un 6° rédigé comme suit:

"6° les augmentations du revenu minimum mensuel moyen garanti jusqu'à 14 euros de l'heure."

Art. 9

Dans l'article 14 de la même loi, modifié en dernier lieu par la loi du 19 mars 2017, les modifications suivantes sont apportées:

a) dans le § 1^{er}, les mots "des dividendes, des tantièmes, des allocations sociales," sont abrogés;

b) l'article est complété par un paragraphe 3 rédigé comme suit:

"§ 3. Les marges prévues aux articles 6 et 7 s'appliquent de plein droit aux tantièmes et dividendes. L'entreprise dont l'évolution des tantièmes et dividendes est supérieure auxdites marges est redevable d'une cotisation de sécurité sociale égale à 33 % de la somme des tantièmes et dividendes distribués.

Le produit de cette cotisation est versé à l'ONSS Gestion globale visé à l'article 5, alinéa 1^{er}, 2°, de la loi du 27 juin 1969 révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs.

Le Roi fixe, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, les modalités de constat et de perception de cette cotisation."

3 février 2021

b) in § 3, eerste lid, wordt de laatste zin opgeheven.

Art. 8

Artikel 10 van dezelfde wet, laatstelijk gewijzigd door het koninklijk besluit van 26 juni 2020, wordt aangevuld met een bepaling onder 6°, luidende:

"6° de verhogingen van het gewaarborgd gemiddeld minimum maandinkomen tot 14 euro per uur."

Art. 9

Artikel 14 van dezelfde wet, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 19 maart 2017, wordt gewijzigd als volgt:

a) in paragraaf 1 worden de woorden "de dividenden, de tantièmes, de sociale uitkeringen" opgeheven;

b) het artikel wordt aangevuld met een paragraaf 3, luidende:

"§ 3. De marges als bedoeld in de artikelen 6 en 7 zijn van rechtswege van toepassing op de tantièmes en de dividenden. De onderneming waar de stijging van de tantièmes en de dividenden die marges overschrijdt, is een socialezekerheidsbijdrage verschuldigd van 33 % van het bedrag van de uitgekeerde tantièmes en dividenden.

De opbrengst van die bijdrage gaat naar het RSZ Globaal Beheer als bedoeld in artikel 5, eerste lid, 2°, van de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders.

De Koning bepaalt, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, de nadere regels voor de vaststelling en de inning van die bijdrage."

3 februari 2021

Raoul HEDEBOUW (PVDA-PTB)
Marc GOBLET (PS)